





# Grenoble... c'est fini

## Reste le souvenir

Cet ORANIE CYCLISTE parait sous le numéro 162. Cela commence à compter et nous espérons que vous y prendrez autant de plaisir qu'avec ses devanciers ; sa lecture accompagnée avec un tour sur le site Internet doit vous offrir pas mal de plaisir et de satisfactions. Pourquoi vous encourager à un retour sur le site, tout simplement parce que l'ami Fernand SORO, s'appuyant sur le travail de ses prédécesseurs André ALLEGRET, Alain LOPEZ, Emmanuel COBOS André BILLEGAS et d'autres encore l'a rendu encore plus attractif et plus attrayant. D'autre part, la "banque" documentation s'est pas mal enrichie... en attente encore de ce que vous avez dans vos armoires et vos caves.

Que trouver dans ce numéro 162 ? les rubriques habituelles bien sûr, les nouvelles des uns et des autres... l'organisation et les préparatifs des prochaines Retrouvailles programmées pour le dernier week-end de mai 2015. Une curiosité : l'évocation d'événements récents y est quasiment aussi importante que celle racontée antérieurement.

C'est ainsi que le fils d'Edmond MELLINA, Edmond Pierre MELLINA nous raconte sa galère dans une épreuve disputée dans le nord canadien avec un tel talent que nous vivons la course. La jeunesse est aussi

représentée par Noah CARDONA, cadet fabréguois qui a été extraordinaire dans la coupe interrégionale grand sud de trial Noah étant le petit fils de Claude.

Grenoble, c'est fini... L'évènement est raconté par Pierre Vivés au travers d'un certain nombre de photos, prises ces dernières années. On peut y reconnaître entre autres Paolo BETTINI, le sprinter Arnaud TOURNANT, l'organisateur du Tour de France Christian PRUDHOMME, le speaker Daniel MANGEAS et celui que l'on ne présente pas Bernard THEVENET.

Une des meilleures pages de ce numéro est la 13. Fernand et Jean-Claude sont arrivés à avoir des



2010 - Grenoble - Denise et André BILLEGAS, Danièle et Paco VALERO, Fernand et Lily GIMENO

photos d'époque, pour la plupart de nos anciens. Joseph ALFONSO, Ange FAUS, Marcel FERNANDEZ, Paul GANGA, Jean GARCIA, Marcel GARCIA, Antoine GIMENEZ, Jean HERNANDEZ, Jules MONTAVA, Vincent MIRALLEZ, Robert PEREZ, Jean RUIZ, Félix VALDES Chapeau ! Encore de belles pages, celles, de Joseph ALFONSO, de Claude ARRIEU, de Pierre ANSEL, de Francis

RODRIGUEZ, des SALAZAR sans oublier celle de Claude MAS. Il est dommage que le vent de l'Histoire ait empêché Claude qui est de la dernière génération pédalant en Oranie de pouvoir s'exprimer. Lui et GIUSTINIANI avaient les capacités pour nous enthousiasmer... Oui, dommage !

Jean Marie BARROIS



# Meilleurs vœux à tous.

## Bonne et heureuse année

# POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

Avez-vous pensé

à renouveler

votre abonnement

MAI 2014- AVRIL 2015



**Les 39<sup>èmes</sup> Retrouvailles, samedi 30 mai et dimanche 31 mai 2015**

**Votre attention SVP, ce bulletin n° 162 est le troisième de votre abonnement**

**Les Membres Bienfaiteurs : nouvel exercice Mai 2014 - 30 Avril 2015**

A. ALLEGRET, M. BUSSON, A. FAUS, G. FIGARI, Y. LE CAER, C. LESTOURNAUD, P. VALERO, J. ZARAGOCI SOIT 460€

L'amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention que la vôtre. Par son renouvellement nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, merci.

**Des nouvelles de ... Des nouvelles de ... Des nouvelles de ...**

**Gilles Figari**, J'ai eu envie d'envoyer ces deux photos inédites et nostalgiques, celle de Marcel Cerdan où à 4h du matin, j'étais à l'écoute de son combat en 1949 contre l'américain Jake La Motta à Détroit (Etats-Unis) pour le Championnat du Monde. Cette photo au départ d'une course, on reconnaît Dante Gianello, Marcel Cerdan, Lucien Teisseire, Emile Idée. C'est ce dernier qui l'avait envoyé à Lucien Teisseire et son frère me l'a offerte. La seconde, c'est Fausto Coppi, Il campionissimo un mythe au Critérium de l'Echo d'Oran 1951, il termine deuxième. Derrière, A.Zaaf, A.Darrigade, Serse Coppi, à droite R.Geminiani, le dirigeant M.Grangier, sur son épaule M.Chavagnac. Cette photo, je l'ai aussi envoyée à Francis Rodriguez, après une lecture de son article sur le Critérium de la même année remporté par Maurice Diot... Souvenirs... Souvenirs...

NDLR. Photo sur l'article de Francis Rodriguez page 18 de ce bulletin.

**Marcel Garcia**, Voici une photo (page 13) de 1953 au 2<sup>ème</sup> Zouaves Oran (Gambetta), j'ai séjourné dans cette caserne durant 14 mois. Elle me rappelle de nombreuses anecdotes que je vais te raconter prochainement avant que le film en mémoire ne s'estompe.

**Robert Perez**, Quelques photos (photocopies) en souvenir de ma jeunesse, elles ont pris le poids des années qui passent et sont de moins bonne qualité. Je n'ai que ça et dans mes souvenirs, c'est important. A toi de les exploiter au mieux.

**Antoine Ridaura**, J'ai eu l'agréable visite de Marcel Durand à la maison avant son départ pour le Téléthon en compagnie de ses amis gendarmes du Teil en Ardèche. C'est bon de se retrouver avec mon ami Bel-Abbésien à se raconter nos histoires du passé et présent. Je l'ai accompagné jusqu'à la caserne, puis il a pris la route du Téléthon dont il aime accomplir son devoir pour une tâche qui nous concerne tous. Après son départ, j'ai pris contact avec Joseph Escofet encore un Bel-Abbésien... Il m'a informé que pour occuper ses journées, il prend des cours d'accordéon. En boutade, je lui ai demandé si c'était lui qui allait animer la prochaine soirée des Retrouvailles ! Nos rires mêlés devant cette plaisanterie ont clôturé un entretien joyeux.

**Adresses** (corrections, téléphones, nouvelles adresses)

**Ange FAUS**, 2893 Route de Valbonne, La Chamade 06410 BIOT - Tel : 04 89 02 41 07

**Bon rétablissement à :**

A.J.ANTOLINOS, M.PAYA, R.PEREZ, A.SEUTE, J.ZARAGOCI

*Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux... Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.*

**« Cette année, j'ai couru ce Tour d'Oman avec une couche dans mon cuissard. Chez Sky l'encadrement pense vraiment à tout. » Evald Boasson Hagen (Team Sky), The Times.**

**La Rédaction de l'O.C.**

# 30 et 31 Mai 2015 à Sète (34)



1954 repas de fin de saison au COB

## RETROUVAILLES les 39èmes

## ORANIE CYCLISTE

### Comment accéder au Centre Familial Le LAZARET ?

- Par l'autoroute A9, sortie SETE... ou par MONTPELLIER la Nationale 112, prendre direction SETE Centre Ville, puis la CORNICHE CASINO JEUX. Le LAZARET se trouve à 200 m du Casino.
- De BEZIERS, AGDE, MARSEILLAN prendre la Nationale 112 (bord de mer). Vous arriverez sur un rond-point, continuez et au deuxième rond-point, suivre les panneaux La CORNICHE CASINO JEUX - Le LAZARET, 223 RUE DU PASTEUR BENOIT 34200 SETE

### Samedi 30 Mai 2015

- 10 h-11 h 30 **Réunion** des Membres du Conseil d'Administration de l'Association  
A.ALLEGRET, J.ANTOLINOS, L.ANTON, J.C. ARCHILLA, J.M.BARROIS, M.ESCAMA, M.FERNANDEZ, M.GARCIA, F.GIMENO, R.JOLLY, P.LAPASSAT, A.LOPEZ, J.V. MARTINEZ, E.MELLINA, P. MOINE, R.PEREZ, R.ROCAMORA, L. SAEZ, A.SANSANO, R. SIRVENT, E.TROUVE, P.VIVES.  
**Ordre du jour** : Vie de l'Association, Trésorerie, Site internet, Bulletin de l'Oranie Cycliste, et Questions diverses.
- 12 h 00 **Accueil** au LAZARET pour tous ceux qui ont retenu le repas du midi...
- 14 h 30 **Sortie vélo et promenade** (hommes-femmes) le long des plages...  
Les non-cyclistes pourront profiter de la plage à 200 m du centre familial.
- 19 h 30 **Dîner** suivi d'une **Soirée surprise** concoctée par nos organisateurs.

**Soyez nombreux dès cette première journée ...  
Il y a tant de souvenirs à partager !!!**

### Dimanche 31 Mai 2015

- 7 h 30 **Début de l'accueil** pour les arrivants de la journée.
- 8 h 00 **Ouverture** de la salle du petit-déjeuner en self-service
- 9 h 00 **Départ** du Lazaret pour une **sortie-vélo** à l'intérieur des terres,  
Soit 40 km pour une ballade de discussions entre amis,  
Soit 63 km en allure libre pour donner libre cours à une fréquence de pédalage soutenue (sous la seule responsabilité des participants...)  
Mais chacun est libre de **visiter à sa guise** et par ses propres moyens la ville de SETE avec ses quartiers pittoresques, ses nombreux quais, canaux et ponts... On donne souvent à SETE le nom de « Venise Languedocienne », c'est aussi la patrie de Paul VALERY et de Georges BRASSENS qui y ont trouvé le repos. Le fameux « Mont Saint-Clair » culmine à quelque 180 m et le panorama est unique.  
**Prévoir** Jeux de Boules, Cartes, Scrabble et autres Jeux de Société pour le cas où la pluie s'invite... Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
- 12 h 00 **Apéritif** suivi du **Repas Festif**.



Le Lazaret

# ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION à la fin du repas

**- Cet avis tient lieu de convocation -**

**Ordre du jour :** Rapport d'activités, Rapport financier, Prochaines Retrouvailles, Renouvellement du Conseil d'Administration de l'Association, Questions diverses.

**Il est encore temps de régler son adhésion 2014-2015 à l'Association**

**Les adhésions prises à compter du 1<sup>er</sup> Mai 2015 le seront pour l'exercice 2015-2016.**

**Hébergement-Repas :** renseignements complémentaires après 18 h L.SAEZ 04 67 80 02 26 **Email : [arlau@aol.com](mailto:arlau@aol.com)**  
ou après 20 h F.Gimeno au 04 30 72 50 22

Tous nos amis(es) qui séjourneront au LAZARET avant le samedi 30 mai et dimanche 31 mai 2015 doivent prendre **contact au plus vite** avec Fernand GIMENO au 04 30 72 50 22 (certains l'ont déjà fait sans attendre)...

**Les Retrouvailles 2015** s'étalent sur deux jours, pour certains sur trois jours voire une semaine. Le programme vous en donne les grandes lignes, avec nécessité de **respecter impérativement** les consignes données et transmises par les organisateurs. Les personnes qui participeront à l'ensemble de ces manifestations se voient proposer comme lieu d'hébergement la 1<sup>ère</sup> **Maison Familiale de France Le LAZARET, sur la corniche de SETE.**

**UN IMPERATIF**, la nécessité de **CONFIRMER** le plus rapidement possible pour ceux qui ont déjà réservé...  
de se **MANIFESTER** pour ceux qui ne l'ont pas encore fait.

**Arrivants du Samedi après-midi** La pension comprend le repas du soir, la chambre (linge de toilette fourni), le petit-déjeuner, le repas festif du dimanche midi soit..... 69€50 / pers

### Autres participations (hors pension)

- repas ordinaire (hors hébergement) du **samedi midi par exemple**..... 15€ / pers
- repas festif du **dimanche midi** (hors hébergement) arrivant du dimanche matin..... 25€ / pers
- pour les enfants de moins de 15 ans, les prix sont dégressifs pour les pensions et repas.

Pour éviter toute mauvaise surprise, nous sommes dans l'obligation de vous demander, en confirmation de votre inscription, de **verser la totalité du montant de votre séjour**. Nous devons régler le Centre Familial avant les Retrouvailles... **ATTENTION NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CHÈQUES, PAS D'ESPECES.**

Seuls les chèques libellés au nom des : **ANCIENS DE L'ORANIE CYCLISTE** sont acceptés, inscrire au dos du chèque la précision : **hébergement ou repas ou adhésion pour l'Association.** Merci de votre compréhension

*Le Lazaret étant complet, il n'est mis à notre disposition que le nombre de places retenues depuis janvier 2014 SVP, dès MAINTENANT prenez position pour votre inscription. Nous avons des dates fixes à respecter... Merci.*



**- Impératif pour éviter les malentendus - Merci de respecter l'adresse -**

**PAPILLON A RETOURNER A**

**Fernand GIMENO Bât 3, Résidence La Houle, 278 Chemin des Quilles 34200 SETE Tel : 04 30 72 50 22**

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Tel.....

P complète (arrivée vend apm jusqu'au lundi matin Pdj)	nbre de personnes	/___/	x	180,50 € =	.....€
P complète (arrivée vend apm jusqu'au dimanche midi)	nbre de personnes	/___/	x	127,50 € =	.....€
P complète (arrivée sam apm jusqu'au lundi matin Pdj)	nbre de personnes	/___/	x	122,50 € =	.....€
P complète (arrivée sam apm jusqu'au dimanche midi)	nbre de personnes	/___/	x	69,50 € =	.....€
Repas Samedi midi, nombre de personnes		/___/	x	15 € =	.....€
Repas Festif Dimanche midi, nombre de personnes		/___/	x	25 € =	.....€
				Total =	.....€

**Chèques libellés au nom : Anciens de l'Oranie Cycliste.**

**Pour simplifier :** Je désire être à la table de .....

**Le choix de vous installer autour d'une table de 20 personnes le samedi soir et dimanche midi, vous appartient. Au delà de ce nombre, Les organisateurs se réservent le droit de vous placer ailleurs.**

**La liste sera affichée à l'entrée. Seul ce papillon fera foi de votre désir.**



Edmond-  
Pierre  
MELLINA  
(fils)  
Toronto  
(Canada)

# Refaisons mon histoire - Saison 2014

## Derrière la scoumoune, beaucoup de baraka

L'année 2014 avait pourtant bien commencé. C'était pour mon équipe des Morning Glory notre deuxième saison en 1<sup>ère</sup> catégorie des maîtres (35 ans et plus). La catégorie est très compétitive ici au Canada. L'année précédente, nous avons montré à la pédale que notre nouvelle formation avait tout à fait sa place parmi l'élite des « vieux » dans la Province de l'Ontario. Nous avons ramené de beaux résultats avec notamment la 5<sup>ème</sup> place de Shannon, notre meilleur grimpeur, aux Championnats Canadiens sur route et la 2<sup>ème</sup> place de Tim, un de nos crossmen, aux Championnats provinciaux de l'Ontario. Mais surtout, nous avons animé toutes les courses auxquelles nous avons participé. Nous avons ainsi gagné une réputation d'attaquants. Notre objectif pour 2014 était de confirmer ces bons débuts et de monter la barre en levant les bras plus souvent. Pour ma préparation hivernale, j'avais décidé d'amener deux changements clés.

Primo mettre l'accent sur le développement de la puissance avec un travail spécifique sur home trainer (il fait très froid ici l'hiver, ce qui nous force à faire l'essentiel de notre entraînement à l'intérieur).

Afin d'étaonner ma progression durant l'hiver, j'ai utilisé le test suivant : 2 x 20 minutes à puissance moyenne cible (300 watts dans mon cas ; je suis léger).

Deuxio remplacer les longues sorties en vélo cyclocross que je faisais auparavant durant l'hiver canadien par des sessions d'endurance en ski de fond. En effet, nous avons acheté une « cabane au Canada » à la campagne l'année dernière. Elle vint avec un bon morceau de forêt, ce qui me permet de faire du ski de fond en toute liberté sans quitter la propriété.

Au sortir de l'hiver, j'étais content de mon état de forme. Je pouvais maintenant enquiller 2 x 20 minutes à 300 watts sans problème ; j'avais acquis une bonne endurance et j'avais évité les gros rhumes et la grippe. Alors que l'hiver commençait à laisser place au printemps, j'étais heureux de pouvoir enfin rouler dehors. Il me tardait que la saison débute afin de pouvoir tester en course mes watts supplémentaires.

Nos « classiques de printemps » confirmèrent que j'avais choisi la bonne préparation hivernale. En effet, mes gains en puissance me permirent de bien mieux remplir mon rôle de domestique par rapport à la saison précédente. Ma meilleure course de printemps fut la Grey Country Road Race

– non pas d'un point de vue de mon résultat personnel mais du fait de mon travail d'équipier. La Grey Country Road Race était une nouvelle épreuve en ligne sur le calendrier. Notre équipe avait fait de cette compétition l'un de ses objectifs principaux. En effet, le parcours était difficile avec notamment quatre grosses côtes. L'arrivée était jugée au sommet de l'escarpement du Niagara. Cette formation géologique est responsable des célèbres Chutes du Niagara. D'un point de vue cycliste, l'escarpement offre de gros raidards dont la fameuse montée de « Scenic Cave » où finissait cette première édition de la Grey Country Road Race. Notre plan était d'amener Shannon et Tim, nos deux grimpeurs, en bonne position au sommet de la côte d'arrivée. La course commença à un rythme soutenu, avec une grosse bagarre et

un gros travail des équipiers des principales formations. Si j'arrivais à bien travailler, force était de constater que je n'étais pas dans un grand jour : mes jambes étaient de plomb.

Les choses commencèrent à se compliquer pour nous vers la mi-parcours, lors d'une portion de 10 bornes en ligne droite. À cet endroit, un gros vent froid en provenance du lac Huron au nord soufflait de trois-

quarts face. Aux avant-postes, deux

équipes de rouleurs décidèrent de prendre les choses en main « façon hollandaise » c'est-à-dire en créant un éventail. Une pagaille monumentale s'ensuivit. Comme c'est souvent le cas dans les rangs amateurs, il fut impossible de créer des éventails supplémentaires. Les différentes équipes – y compris nous les Morning Glory – s'étaient fait piéger en entamant la portion venteuse de 10 kilomètres avec leurs coursiers éparpillés au sein du peloton. Après que les « hollandais » devant eurent créé leur éventail, aucune équipe n'eut suffisamment d'équipiers rapprochés pour organiser rapidement d'autres éventails. Résultat, 10 kilomètres pour tout le monde dans la bordure à droite de la route ! Ce fut brutal. Au bout de quelques kilomètres dans le vent, des coursiers commencèrent à exploser. Il fallait boucher les trous, ce qui rendait la bordure encore plus difficile à tenir. De plus, il restait en bord de route beaucoup du gravier que les municipalités mettent sur la chaussée lorsqu'il neige l'hiver. Il fallait donc faire un gros numéro d'équilibriste afin de ne pas partir dans le fossé. Nos jambes brûlaient à cause de l'acide lactique ; nos yeux pleuraient à cause du vent ; nous avons tous la sensation d'avoir le cœur qui battait dans les oreilles.



Départ Tour de Bronte

Deux kilomètres avant la fin de cette ligne droite de l'enfer, j'ai aperçu à une quinzaine de mètres devant moi Tim (l'un de mes deux leaders du jour) en difficulté. Coincé dans la bordure et intimidé par le gravier, Tim prenait le vent depuis de nombreux kilomètres. Il a un moteur énorme, mais il y a une limite à ce qu'un être humain (non dopé) peut subir. Tim commençait donc à se faire décramponner. Je pouvais voir l'éventail de tête prendre le large. J'ai jeté un coup d'œil aux notes de parcours que j'avais scotchées la veille au soir sur ma potence : le pied de la prochaine grosse côte n'était plus maintenant qu'à 4 kilomètres. Je me suis dit « Si Tim n'est pas revenu sur la tête du peloton d'ici là, il est foutu ! ».

J'ai alors placé un démarrage pour remonter la bordure en plein vent par la gauche jusqu'à arriver à la hauteur de Tim. Je lui ai dit « Reste à droite, planque toi dans ma roue, t'inquiètes pas, je te ramène ». J'ai donné tout ce que j'avais pour le ramener sur la tête du peloton. Et quand je dis tout, c'est vraiment tout ! La tâche ne fut pas facile car en plus du vent, il y avait une grosse panique dans le peloton car toutes les équipes essayaient de remonter leurs leaders avant la prochaine côte. Nous sommes arrivés au niveau de Shannon, notre deuxième leader, au moment exact où le pourcentage commençait à grossir. Je me suis écarté pour laisser passer Tim, je lui ai souhaité bonne chance... et j'ai explosé. J'ai fini attardé mais content d'avoir bien fait mon boulot de domestique. En roulant avec d'autres coursiers vers l'arrivée, je me demandais si Tim avait réussi à prendre le bon wagon au sommet de la côte et comment les choses s'étaient ensuite déroulées.



GCR from Jeremy Allen

Au sommet de l'escarpement (voir photo), Tim m'attendait sur la ligne d'arrivée pour me dire un grand merci : grâce à l'effort que j'avais fourni pour le ramener au pied de la deuxième difficulté du jour, il avait pu prendre l'échappée qui s'était formée au sommet. Ce fut l'échappée gagnante. Shannon avait aussi réussi à prendre le bon wagon. En haut de l'escarpement, Shannon finit deuxième et Tim huitième. Ce fut donc une très bonne journée pour les Morning Glory : équipe soudée, équipiers prêts à se sacrifier, nos deux leaders dans le Top 10 dont un sur le podium.

Malheureusement pour moi, les semaines qui suivirent la Grey Country Road Race furent marquées par la scoumoune. Tout commença par une sortie d'entraînement avec le club où un coursier me rentra dedans par derrière, réussissant dans l'opération à couper mon hauban en deux ! Le cadre de mon vélo de course était à remplacer. Le

magasin réussit à se procurer un nouveau cadre et à remonter ma bécane avant la course du dimanche suivant. Lors de cette compétition, alors que j'avais de bonnes jambes, je perçai à mi-course et recevais de la voiture de dépannage une roue voilée. Impossible de boucher le trou dans ces conditions. Deux jours après, à l'entraînement, j'éclatais un boyau en pleine descente. Je me dis alors « C'est une mauvaise série ; jamais deux sans trois ; c'est fini maintenant ». Je me trompais...

Quelques jours plus tard, lors d'une séance de décrassage très tôt le matin avec trois autres gars du club, le type devant ne vit pas un nid de poule dans une descente. Réaction en chaîne. Je fus celui qui chuta violemment sans avoir rien plus faire. Ma clavicule éclata en quatre morceaux ; un bout d'os cassé pointu manqua de peu de déchirer la peau de mon épaule. Une fois les os broyés, ce fut au tour de la tête de rentrer en contact avec le tarmac. Je fus sauvé par mon casque qui atténua l'onde de choc en craquant à quatre endroits différents ! Ambulance, hôpital. Le chirurgien m'opéra dans les 24 heures. Il fit un superbe boulot de reconstruction en posant une belle plaque en titane et de nombreuses vis. Quelques jours plus tard, ce fut au tour de mon dentiste de s'occuper de mon cas : extraction d'une dent dont la racine avait cassé sous l'impact du choc. Au passage, le dentiste dut détruire plusieurs couronnes afin de m'équiper d'un bridge temporaire – que je devrais remplacer par une version permanente avant Noël.

Ma saison s'acheva donc brutalement avant l'été. Pas de cyclocross (ma discipline favorite) pour moi cet automne-hiver. Mais comme mon épouse québécoise, Marie-Claude, m'a souvent répété cet été lorsque ma frustration était au maximum « En fait, tu as eu beaucoup de chance car cela aurait pu être bien pire ». Comme toujours mon épouse à raison : derrière la scoumoune, beaucoup de baraka. L'accident m'a fait réfléchir. Bien sûr, ce genre de chute fait partie du vélo. Mais j'aurai 47 ans dans quelques jours : mon avenir n'est clairement pas dans le cyclisme ! Mon fils de sept ans et mon épouse ont besoin de moi. Je crois qu'il est temps de réorienter mon désir de compétition : plus de courses sur route, me concentrer sur la saison de cyclocross et peut-être me racheter une paire de chaussures de course à pied et me remettre à faire du duathlon. J'ai tout l'hiver pour réfléchir à cela et prendre une décision. Affaire à suivre...

## Edmond-Pierre MELLINA

□ **Ligne de départ au Tour de Bronte** – ma première course de la saison (50% asphalte ; 50% gravier ; sur circuit). Une course « open » c'est-à-dire que les vieux comme moi (1<sup>ère</sup> catégorie Masters i.e. des plus de 35 ans) couraient avec les 1<sup>ères</sup> catégories des seniors – les jeunes. J'avais de super jambes ce jour-là, mais j'ai percé après la mi-course alors que j'étais dans le peloton de tête à travailler avec mes coéquipiers (la course avait explosé rapidement avec les chutes sur les parties graviers et le vent de côté). Je me suis retrouvé en chasse patate. 33<sup>ème</sup>.

□ La deuxième photo est dans **les derniers hectomètres d'une nouvelle course en ligne, la « Grey Country Road Race »**. Parcours super sélectif avec trois grosses côtes, arrivée au sommet de la troisième – qui est un mur qui monte sur « l'escarpement », un cirque géant créé par les glaciers ; c'est d'ailleurs ce qui est responsable des fameuses chutes de Niagara. Les chutes tombent littéralement de l'escarpement.



# Refaisons mon histoire

## Joseph ALFONSO

### Mes années vélocipédiques

#### 1946-1955

**A**u village tous les jeunes jouaient au football. Je suis venu par hasard au vélo. A la fête du village, une course cycliste fut inscrite au programme en 1946. Un vélo de course nous avait été prêté. BAEZA François et moi-même passâmes notre temps à changer de vitesse tout le long du parcours, la course se résuma en un sprint à l'arrivée.

**L'**année suivante nous fûmes tout un groupe de jeune à faire du vélo. Au début de l'année 48, nous fûmes plusieurs jeunes à prendre une licence

amateur à la JSSE. VALDES Félix, BAEZA, François et moi-même ainsi que d'autres copains du village. Pour moi les résultats se firent attendre la première année, malgré un brevet routier des 50 km, en 1h 27mn. J'essayais de terminer toutes les courses auxquelles je participais, malgré les chutes, les bris de cadre, etc..... Cependant en fin d'année, je réussissais à enlever le Championnat d'Oranie amateur devant SCHOLZEN, avec l'arrivée à la ferme la Bola, route de Canastel.



1953 – LEIENDEKERS, S.BAEZA, COMBES, LATBAOUI, VALDES, ALFONSO



1954 - Rouen Championnats des Sociétés, R.SAURA, J.ALFONSO, F.VALDES, A.ESTRELLA, R.PEREZ



J.ALFONSO, F.VALDÉS, Serce COPPI, R. ROCAMORA

**E**n 1949, l'année d'après, au Championnat d'Oranie amateur, avec arrivée à Aïn Témouchent, je fus Troisième, le premier étant MIRALES et le second VALDES. Au Championnat militaire, je fus troisième aussi, le premier était Bartolomé BALLESTER, le deuxième VIDAL. Je repris les entraînements en juin 1950 et toujours à la ferme de Bola sur la route de Canastel, j'enlevais le Championnat des 3<sup>èmes</sup> et 4<sup>èmes</sup> catégorie devant NIETO et TOURRET.

**A**près divers classements en 1951, je fus troisième au Championnat d'Oranie amateur, derrière Robert PEREZ et FAUS. Au Championnat de vitesse « sur l'Anneau » de Relizane je fus premier en amateur, Félix VALDES, premier en indépendant. Au Championnat des Sociétés à Cherbourg, je fis parti de l'équipe JSSE qui se classa septième, ayant fini la course à 4 coureurs. Robert PEREZ a du abandonné suite à une crevaison et nous fûmes arrêtés, un temps, par un troupeau de vaches qui traversait la route. Au retour de la fête fédérale, les fêtes de St Eugène nous attendaient. La course cycliste sur le circuit d'Arcole fut rondement menée

et j'arrivais à finir Premier devant SILES et VALDES, «attaquant trop tardivement», je reprends les termes du journaliste Jean PETERS. Après divers classement en 1952, au Championnat des Sociétés à Carcassonne, l'équipe se classa dixième, malgré un accident technique de GANGA et de SILES. Nous finîmes à trois, VALDES, RUIZ et moi-même. Je pensais me retirer à ce moment là.

**E**n 1953 je repris l'entraînement un peu tard. Une mauvaise préparation et ma retenue pour le TAC me conduisent hélas à des résultats guère probants.

Le magasin de cycles le plus fréquenté était celui de mon cousin Mr AYALA, au boulevard Vauchez à Saint Eugène, lieu de rencontre de plusieurs Jeunes Coureurs.

**E**pisodiquement, je participais à des courses en 1954 et 1955. Puis en fin d'année j'arrêtais pour des raisons familiales. Plus tard je rencontrais Edmond MELLINA et Martial HIERAMENTE sur les lieux de mon travail à la Direction de la DCAN.

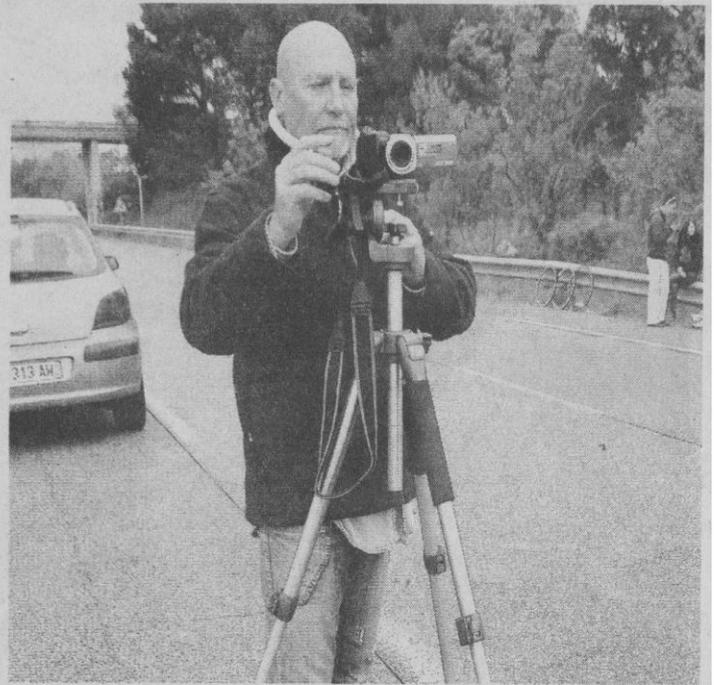
Gros plan. En marge du peloton.

## Yves Salazar, la tête dans les images

■ Yves Salazar, directeur dans le funéraire a toujours eu une grosse passion pour le vélo. et pourtant il n'est ni dirigeant, ni coureur; c'est simplement un amoureux du vélo. Dans sa jeunesse il a couru. Sept ans s'il vous plait ! Sept années de compétition souvent sous la houlette de l'oncle Vincent, un Oranais qui fut Champion de France des Aspirants. Le tonton avait décelé des qualités chez son neveu. Il voulait même le prendre en pension dans la région parisienne. Mais à l'époque Yves fait surtout de l'athlétisme. " C'est le sport en famille " explique Yves a des qualités d'endurance Pourquoi ne brillera-t-il pas sur un

vélo ? La vie a fait que Yves a choisi d'autres options. Comme il tient au vélo il va en faire pour se faire plaisir et c'est son fils qui va le diriger. Père et fils vont rouler ensemble, papa lève souvent le pouce mais il se rend compte que son fils Loïc est doué pour ce sport. Et pendant que Loïc pédale, papa devient cameraman à la suite d'une réflexion : " Je me suis souvent demandé : Pourquoi n'as tu pas gardé des souvenirs de tes courses ? " Depuis papa a donc un caméscope super perfectionné. La famille se régale surtout comme ce week-end quand Loïc, coureur du CVC Montfavet fait un top 5.

J.M. B.



Yves Salazar en pleine action.

## Le CVC Montfavet tient le haut de l'affiche



Dimitri Chauvin (g.) et Loïc Salazar, les deux champions de Vacluse du club montfavétain.

/ PHOTO J.-M.D.

Le Christophe Vélo Club de Montfavet (CVCM) connaît une première partie de saison remarquable dans le sillage des seniors, qui totalisent pas moins d'une bonne dizaine de victoires. Loïc Dussol s'est surtout distingué en l'emportant à Nages et Solorgues tout en devenant champion de Vacluse espoirs de cyclo-cross et vice-champion de Provence du contre-la-montre à Mormoiron.

Trois victoires également pour Florian Chauvin à Pélussin, Tourouzelle et Argeliers Son frère, Dimitri, a décroché le titre de champion de Vacluse en troisième catégorie à Bollène alors que Loïc Salazar est devenu champion départemental

en deuxième catégorie. Enfin, Sébastien Nonin s'est imposé à Boulbon et à Sisteron.

Du côté de l'école de cyclisme, le club affiche quatre victoires au compteur avec Julien Pansier à Bollène et à Montfavet, et Pablo Serra à Sisteron et aux Pennes-Mirabeau.

Ces performances laissent entrevoir de belles perspectives pour la fin de la saison. Et pourquoi pas une onzième victoire pour les coureurs du CVC engagés sur les trois courses mini-mes, cadets et seniors 2/3 et juniors organisées par le club le 31 août prochain. Cette épreuve empruntera un nouveau circuit de 2,1 kilomètres situé sur le site d'Agroparc à Montfavet.

J.-M.D.



**B. THÉVENET, D. MANGEAS**



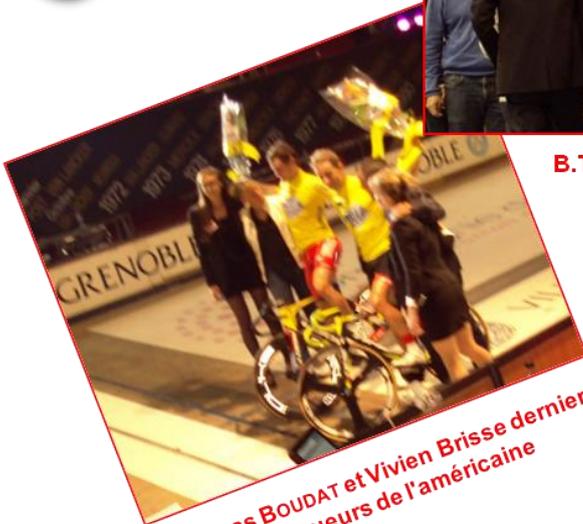
**Laurent LUYAT présentateur sports France télévision, Pierre VIVÉS**

**Grenoble...**

**c'est fini**



**B. THÉVENET et G. CHANAL, émotion**



**Thomas BOUDAT et Vivien Brisse derniers vainqueurs de l'américaine**



**Les Champions de la vitesse avant la remise des prix**



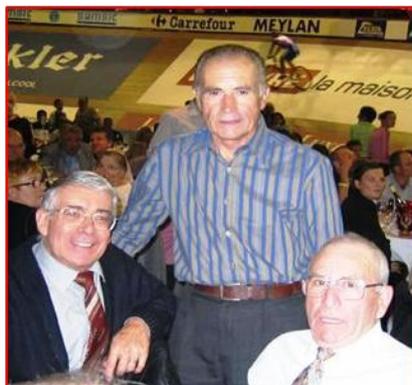
**D. MANGEAS, G. CHANAL, B. THÉVENET, L. LUYAT, P. BIONDI**



**J. MICHAUD, G. CHANAL, L. LUYAT, P. VIVÉS**



2009 - **MAGRI, SAEZ, MARTINEZ, J.C.A, PRUDHOMME, THEVENET, SEGURA, GANGA, GIMENO, Milieu, SIRVENT, LOPEZ, BARROIS, RODRIGUEZ, ANTOLINOS**

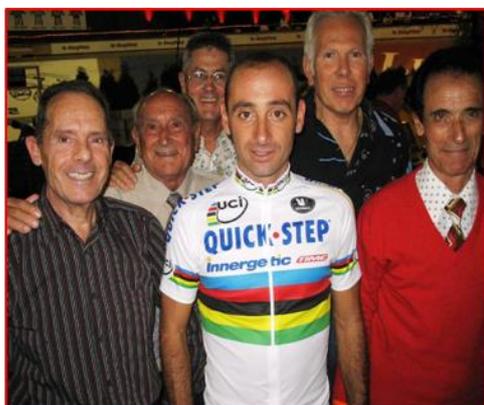


2004 - **J.C..ARCHILLA, F.GIMENO, M.GARCIA**



2010 - **ANTOLINOS, GIMENO, F.CAMPENET, Fanny CAMPENET, VIVÉS, J.C.A, BILLEGAS, LELONG, SAEZ**

# On était bien...



2007 - **J.C.SEGURA, TROUVÉ, FIGARI, Paolo BETTINI, GIUSTINIANI, SIRVENT**



2008 - **N.VIVÉS, D.BILLÉGAS, O.ANTOLINOS, A.MARTINEZ, J.SIRVENT, J.ARCHILLA**



2009 - **Paco VALÉRO, une magicienne, M.FERNANDEZ**

# entre nous...



2003 - **Claude et Michèle CARDONA, J.C. et Josette NAVARRO**



2010 - **R.SANCHEZ, LELONG, ESCAMA, GIMENO, D.MANGEAS, DURAND, MOINE, J.C.A, BARROIS, J.SEGURA, SANSANO, accroupis : VIVÉS, RODRIGUEZ, LOPEZ, ESCALÉS, ANTOLINOS**



2006 - **Antoine ARCHILLA, Arnaud TOURNANT Champion du monde vitesse**



# Des mots pour le dire...

## Une page est tournée

Le 25 Octobre à Grenoble, deux tablées au parterre du Palais des Sports. Ambiance particulière pour la « der des der » des courses de Six Jours, devenus quatre, et trois pour finir.

L'ami Daniel MANGEAS a tout fait, au four et au moulin, puisqu'il commentait les épreuves selon son métier ô combien affirmé et les présentations de numéros sur le podium central.

Les as du sprint ont fait le spectacle et la paire de petits Français a gagné de haute lutte cette dernière chasse avant fermeture...

Thomas BOUDAT et Vivien BRISSE ont ainsi participé « à la Française » au baisser de rideau. L'émotion était à son comble durant la cérémonie des résultats et cadeaux divers. Guy CHANAL, Bernard THEVENET et Daniel MANGEAS ont été ovationnés.

La municipalité de Grenoble, récemment élue, veut reprendre en main ce Palais des Sports, avec une salle multiculturelle ! Les bruits les plus divers circulent comme toujours en pareil cas. Le Directeur Guy CHANAL ira jusqu'au bout de son mandat le 31 Décembre 2014 à... minuit !

Nul ne désire s'engager en divulguant l'orientation qui sera donnée aux manifestations et spectacles futurs. Il faut rentabiliser les lieux qui coûtent trop cher à la ville de Grenoble. Le calendrier des spectacles sur une année montrait

la diversité entre sports, variétés, concerts même. Nous vîmes les derniers ballets de Maurice BEJART l'année où il est décédé peu de temps après. Que deviendra l'anneau de bois de la piste ? Silence radio...

Jacques MICHAUD se revoyait encore en pleine chasse l'année où, avec Daniel GISIGER, il perdait un tour le dernier soir, tout en menant aux points. Souvenirs qui resurgissent quand on parle avec les anciens compétiteurs.

En même temps, à notre table, nous avons eu un magicien qui a fait en quelques minutes des manipulations où l'on ne pige rien, en étant à 30 cm ! et la visite de Laurent LUYAT présentateur des sports à France télévision et Jeannie LONGO toujours aussi affûtée. Mon cousin Gérard SAEZ, ancien Médecin aux 6 Jours, connaît Laurent depuis son enfance et ils ont pas mal discuté.

Et la fermeture est arrivée, avec un public conscient que c'était la dernière. Daniel MANGEAS n'avait plus de voix. J'ai saisi une photo de Bernard THEVENET sur le podium, dont le regard en dit long, malgré la qualité du cliché dans la lumière et la masse des présents à ce moment là.

Je joins quelques photos malgré leur qualité, car elles ferment le ban de la piste grenobloise. Une page est tournée.



2006 - Nicole et Pierre VIVES



2009 - D. BILLEGAS, O. ANTOLINOS, C. PRUDHOMME, Nadine et B. THEVENET, A. SAEZ, J. ARCHILLA



2009 - P. Vivés, C. Prudhomme, B. Thevenet



2009 - J.M. BARROIS, R. SIRVENT, C. PRUDHOMME, B. THEVENET, P. VIVES

# Je me souviens...



(Photo « Echo d'Oran »)  
**1951 - MIRAILLES Vincent**  
**Recordman Nord-**  
**Africain des 100 km**



**1952 - Antoine GIMENEZ**



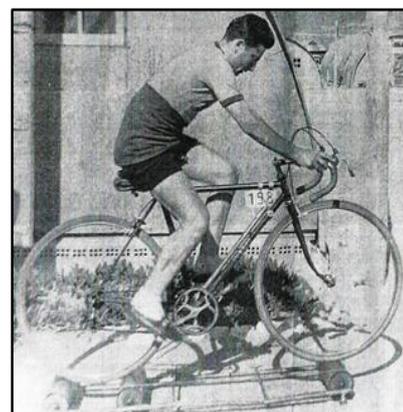
**1952 - Prix du Minaret (Lyon)**  
**FERNANDEZ, THEVENARD**



**1953 - P.GANGA, F.VALDÈS, J.RUIZ, J.ALFONSO, R.SILÈS**



**1953 - Prix de l'Union des Syndicats**  
**210 kms. 1<sup>er</sup> Ange FAUS, 2<sup>ème</sup> Marcel**  
**FERNANDEZ, 3<sup>ème</sup> Jean GARCIA**



**1953 - Marcel GARCIA 2<sup>ème</sup> Zouave**



**1953 - Jean HERNANDEZ**



**1954 - Robert PEREZ**



**Jean GARCIA**



**P.GANGA, Vainqueur à Tizi,**  
**2<sup>ème</sup> J.RUIZ**



## Refaisons mon histoire

Claude MAS

### Souvenirs de mes années à la R.O.O. - suite et fin

C'est le 14 juillet, je suis en famille à Aix en Provence depuis deux jours en compagnie de mes parents. A 22 heures nous sommes au milieu de la foule pour assister au feu d'artifice. Je n'avais jamais vu un tel spectacle, mais quand les pétards ont crépité je me suis cru « là bas », j'ai eu peur et je me suis accroupi.

Prés de nous, de jeunes étudiants de mon âge, ont éclaté de rire devant mon réflexe. Ceci a permis de sympathiser dès la fin du spectacle. La jeunesse aixoise venait de m'accaparer et pendant quelques années j'ai mis le vélo en sourdine. Après un an passé aux Beaux Arts je suis rentré dans un cabinet d'architecture jusqu'à mon départ pour le service militaire.

C'est après une année passée dans le Génie à Sarrebourg en Moselle, que j'ai fait la connaissance d'un « bidasse » parisien passionné de vélo. L'autorisation de nos supérieurs en poche, nous faisons venir nos vélos sur le lieu de notre garnison. Durant les derniers mois nous avons parcouru ensemble plus de 1000 km, histoire de se mettre en condition pour le retour à la maison. Mon coéquipier s'appelait Claude lui aussi, Claude DUBOIS. Je l'ai revu avec grand plaisir à Aix deux ans plus tard. Libéré de mes obligations militaires, je suis de retour la maison bien décidé à reprendre mes sorties vélocipédiques.

La destinée a réglé d'avance ce qui devait être. Lors des fiançailles de mon frère quelques jours après mon retour, je fais la connaissance de la copine de sa promise... Et nous nous sommes mariés l'année suivante.... Nous voilà partis dans le tourbillon de cette nouvelle vie à deux, j'ai mis le vélo au garage bien au chaud... et c'est seulement en 1968, à 25 ans, que je reprends une licence au club cycliste de mon voisin de palier, le Cyclo Club Aix en Provence ( C.C.A) après plus de six ans d'interruption sans oublier mes belles pédalées sur les routes de Provence.

Jeune marié, avec un petit garçon, j'avais peu de temps à consacrer au vélo. Mon épouse, originaire des Alpes de Haute Provence, nous partions en fin de semaine, elle en voiture et moi en vélo... vers la montagne de Lure, qui culmine à 1545 m. En semaine je me rendais à vélo au bureau distant de 20 km et pour le retour j'allongeais le parcours pour accomplir une cinquantaine. C'est grâce à ces entraînements que j'ai pu garder la condition physique et rouler avec le club où il n'y avait que des costauds. Quelques années plus tard la famille s'agrandit avec l'arrivée d'une petite fille. Je mis de nouveau un frein au vélo pour ne rouler qu'une fois par semaine, jusqu'à ce que mes enfants soient plus grands. Je sortais

avec mon club le dimanche matin et j'ai assuré le poste de secrétaire jusqu'en 2002.

J'ai eu plaisir à changer de vélo et couru mes premières cyclosporives, les grands cols des Alpes et le Ventoux à plusieurs reprises. Pendant les vacances, mon épouse et les enfants me suivaient en voiture jusqu'au sommet des cols. A cette époque je roulais près de 7000 km par an. Enfin à 45 ans, j'ai pu acquérir le vélo de mes rêves de collégien. De couleur rouge et équipé avec le meilleur matériel de l'époque je l'ai gardé 20 ans et j'ai couru avec lui de nombreuses cyclosporives où je ne me suis jamais trop bien classé. J'ai quand même remporté de belles coupes dans la catégorie 50/60 ans comme la Cézanne à Aix ou la Specher à Manoque tant sur route que VTT.

C'est avec le vélo de mes rêves que j'ai fait plus de cent fois l'aller - retour Aix -Mallefougasse dans les Alpes de Haute Provence, où nous avons notre petite maison au pied de la montagne de Lure, soit 190 km dans le weekend. C'est encore avec lui que j'ai grimpé quatre fois le mythique Ventoux ou le « mont chauve », col emblématique de la Provence à 1912 m.



Ainsi, tranquillement, je suis arrivé à la retraite et nous avons quitté Aix en Provence pour notre maison des Alpes. C'est là que j'ai mis au clou le vélo de mes désirs pour quelques années, j'ai acheté un nouveau en carbone, toujours rouge bien sûr. J'ai cru qu'avec lui les km me seraient plus facile et les bosses

en particulier. Que nenni, l'âge aidant, le matériel ne suffit pas !!! J'ai tout de même monté le Ventoux, géant de la Provence, une dernière fois en 2012 (voir la photo). Quant au vélo rouge que j'ai tant désiré, j'ai fini par l'offrir à un jeune voisin qui lui a donné une nouvelle jeunesse.

Aujourd'hui, je ne roule plus que 4000 km par an mais je sors quand je le souhaite sur les belles routes de notre haute Provence et grimpe encore la montagne de Lure. En compagnie de mon ami belge du village, nous réalisons de belles sorties d'une centaine de km maxi. Je roule avec ma fille quand elle est là le dimanche, il n'y a qu'elle qui a le courage de se lever tôt le matin. Mon rêve est de pédaler un jour avec mes petits enfants, mais ils sont encore jeunes.

J'émets le souhait sur cette note optimiste que, nous les anciens puissions continuer à transmettre virus, mémoire et souvenirs cyclistes, afin que vive encore longtemps l'ORANIE CYCLISTE.

# L'Écho des Vosges

## La saga des frères Ansel

Comment découvrir le patrimoine religieux du département des Vosges en conciliant le sport et la photographie ?

C'est ce qu'ont réalisé François et Pierre ANSEL, deux frères férus de vélo.

En effet, las de parcourir les routes du canton, l'idée leur est venue de découvrir notre département des Vosges en visitant toutes les églises et de nombreuses chapelles à vélo et en les photographiant.

Ce périple réalisé d'avril 2009 à avril 2011 leur a permis ainsi de photographier 473 églises dans les 515 communes du département des Vosges.

Bilan de ce parcours en quelques chiffres:

- 473 églises photographiées (sur 515 communes)

- 88 églises trouvées ouvertes où l'intérieur (surtout la chaire ou le chœur) ont été photographiées.

- 43 sorties à vélo totalisant 4570 kms.

- réalisation d'un DVD de 41 minutes sur les 473 églises.

- réalisation d'un DVD de 25 minutes sur les 88 chaires et intérieurs.

Et puis bien sûr, mille souvenirs des routes et régions de notre beau département alliant montagne et plaine et qui mérite d'être mieux connu.

Mon frère et moi pouvons dire aujourd'hui que nous le connaissons bien.

François et Pierre ANSEL restent à votre disposition pour vous renseigner ou pour recevoir vos commentaires. Adresse mail : [pierreansel@orange.fr](mailto:pierreansel@orange.fr),

Remarque : une approche en voiture a été effectuée pour les églises les plus éloignées à l'ouest du département (Neufchâteau, Domrémy par exemple)

C'est aussi une manière de découvrir énormément de villages avec chacun son

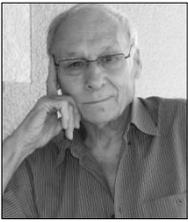


*Pierre et François Ansel*

histoire propre et quelques particularités.

**Cleurie :** Les habitants sont les Cleurisiens et Cleurisiennes. Commune sans église : dépend en partie de la paroisse de Saint-Amé et en partie de celle de Julienrupt.

**Ventron :** Les villageois sont les Vétérnats ou les Vétérnates. L'Église Saint-Claude a été construite en 1841 et depuis l'an passé, elle est en pleine mutation (Travaux de réfection). A noter, la chapelle de Frère Joseph, en mémoire de l'ermite Pierre Joseph Formet, né en Haute-Saône en 1724, mort en 1784 après 30ans de recueillement et de pénitence sur les hauteurs du village touristique et sportif qu'est Ventron. (P.P)



# Des mots pour le dire...

## Réflexions cyclodrolatiques d'un vélomane à la retraite



Fanion du V.C.O.

Quand le singe inventa la bicyclette, c'est qu'il était devenu un homme... Un beau matin, il y a longtemps, un certain singe s'enhardit à descendre de son arbre. Il fit quelques pas et vit que cela était bien... alors, il s'obstina sous les regards moqueurs de ses congénères, quadrumanes obstinés, qui le couvrirent de sarcasmes, allant jusqu'à dire qu'il était «*bête comme ses pieds*». Pourtant, ce singe aventureux venait d'inventer la «*bipédie*», autrement dit, la marche à pied ! N'en restant pas là, il fit des pieds et des mains autant qu'il put, si bien, qu'avec la station verticale, la parole lui fleurit bientôt sur les lèvres et prenant la grosse tête, il se mit même à faire l'Homme...

Ainsi, l'Erectus hasardeux des premiers temps devint, chemin faisant, *Homo sapiens* et finalement (je vous fais grâce des étapes intermédiaires), un *Sapiens sapiens* super intelligent, surtout le jour où il inventa la «*bicyclette*». Ce sont les singes du Zoo de Vincennes qui furent le plus attrapés quand ils le virent passer, tout sourire et triomphant, devant leur cage, chevauchant l'étrange «*chose*» à deux roues rayonnées. Que de chemin parcouru !

Mais, trêve de plaisanterie, vous conviendrez avec moi, qu'il y a un fond de vérité dans ce raccourci. Cette «*chose*», donc, plutôt insignifiante et maigrichonne, sans véritable épaisseur, incapable de tenir debout toute seule, qu'on peut appeler une «*bicyclette*», un «*vélo*», une «*bécane*» ou que sais-je encore, n'est pas apparue comme cela, d'un simple claquement de doigts, *ex abrupto* et *ex nihilo* ! Il a bien fallu l'inventer un jour. Bref, elle a une histoire !

Cette histoire n'est pas si longue. Elle n'est pas si vieille, non plus. Elle est même bien connue, je ne vais donc pas vous la répéter ici. Mais, il y a pourtant un aspect et pas des moindres, qui jusqu'ici, semble sauf erreur, n'avoir jamais retenu l'attention des historiens, voire des philosophes, ces coupeurs de cheveux en quatre. Enfin, l'intérêt réel de tous ceux qui se sont penchés sur cette invention. Je veux parler de ce «*miracle*», toujours recommencé, à chaque fois qu'un cycliste enfourche son «*deux roues*» pour aller faire son petit bout de route comme si de rien n'était ! On pourra invoquer ici toutes les lois de la physique et de la dynamique, de la cinétique, asséner tous les

arguments de la science, je soutiens moi, que tenir en équilibre sur une bicyclette reste un acte de pure magie.

L'un de ces philosophes a dit «*la bicyclette est le propre de l'homme*». Soit. C'est sans doute vrai au plan philosophique... Mais, il n'empêche que quantités d'hommes (et bien sûr, quantités de femmes aussi!) restent toute leur vie sur le bord de la route dans l'attente désespérée d'un miracle qui ne se produira jamais... et la bicyclette dont ils avaient imprudemment anticipé l'achat finira vendue à perte dans un vide-grenier.

Le Cyclisme, je vous le dis, mes bien chers Frères, est une religion qui a ses Élus ! Savoir monter à bicyclette n'est pas donné à tout le monde ! Rappelez-vous vos premières tentatives. L'apprenant-cycliste m'a toujours fait l'effet d'un funambule sur une corde raide en quête d'un incroyable équilibre. Le jour où ce dernier se donne enfin à lui, c'est comme si la corde s'était soudain élargie pour devenir cette route qu'il ne quittera plus jusqu'à l'horizon final de sa vie. La largeur de la route sera désormais la marge de manœuvre qu'il pourra s'accorder chaque fois que se présentera un rattrapage salutaire de trajectoire non programmée ou de chute inévitable immanente à la pratique... En écrivant ces derniers mots, je souris, me rappelant ce conseil lu quelque part, il y a fort



24/05/1953 - Fernand CHINCHILLA au Vélodrome P. GAY (Oran)

longtemps «*Quand vous dépassez un cycliste, laissez-lui toujours la place de tomber !*»

Ceci dit, le jour où notre «*apprenant*» peut se passer enfin des mains secourables de ses «*encadrants*» terrestres, le jour premier où il s'élanche enfin, libre comme l'hirondelle, du moins le croit-il, c'est Dieu qui lui met la main... à la selle et qui prend le relai. Ce jour-là, même s'il ne s'en doute pas, le débutant entre dans le cercle rayonnant des Elus de la Petite Reine. Et quand notre néophyte, inconsciemment, croit voler de ses propres ailes, ce sont celles de son ange gardien qui, en réalité, le soutiennent et le portent...

Voilà pourquoi le VCO a pris pour emblème une roue ailée ! Désormais, notre vélomane commençant pédale comme il respire. Il n'a plus rien à se demander, sinon, s'émerveiller du miracle toujours recommencé...

**VTT Trial | Coupe interrégionale Grand Sud à Fabrègues**

# Noah Cardona survole tout

Le cadet fabrèguois, surclassé en Elite, a bien dominé la compétition.

**M**arc Caisso, ancien champion du monde de VTT trial, peut être fier de son élève, Noah Cardona. Ce jeune sociétaire du Trial Club Fabrègues bien que cadet mais surclassé en Elite hier, a dominé, de bout en bout, sur ses terres, la 2<sup>e</sup> édition de la coupe interrégionale Grand Sud. Non seulement, celui qui fut champion du monde en minimes l'an dernier, est donc sorti premier de sa catégorie après avoir négocié au mieux tous les obstacles se présentant sous ses roues (buses, gros pneus, raidillon caillouteux, dinosaure et champignons en béton) mais il a assuré aussi le spectacle, lors de la finale, en dominant largement ses principaux rivaux.

## Un sans-faute lors de la finale

« La finale est un plus qui manquait à la compétition l'an passé » soulignait Marc Caisso pas peu fier de son idée. « Cela ne remet pas en cause, le classement Elite que Noah Cardona a dominé. Mais en plus, Noah a fait un sans-faute lors de cet exercice et c'est super pour le spectacle ! » Et ce n'est pas les nombreux spectateurs et la centaine de pilotes venus de tout le Grand Sud-Ouest qui diront le contraire.

Car Noah Cardona a dû sortir le grand jeu sur les champignons en béton, sur les pneus et sur le dinosaure, un immense obstacle fait de parpaings et de béton, pour mater ses deux rivaux toulousains du VTT Trial Labège, Jérémy Descloux et Pierre Estripeau sans oublier le Cadurcien Maxime Tolu. Dans cette guerre des nerfs où poser le pied par terre est pénalisant, Noah Cardona a donc été le plus fort gardant bien les pieds sur ses pédales et la tête bien sur les



■ Noah Cardona a été champion du monde en minimes la saison dernière.

Photos H.D.R.

épaules. « C'est toujours sympa de s'imposer chez soi. Et pour le moral, c'est toujours bon avant les prochaines échéances nationales et les prochains Mondiaux, début août en Pologne. »

Martin Caumes, son coéquipier souffrant d'une tendinite, a donc été moins chanceux et n'a même pas pu disputer la finale.

En revanche le Trial Club Fabrègues a enregistré, avec satisfaction, la victoire, chez les féminines, de Manon Basseville. Elle qui a eu pourtant la désagréable surprise, en début de compétition, de percer sa roue avant en escaladant

le dinosaure mais, heureusement pour elle, l'entraîneur-mécanicien Marc Caisso a sauvé la situation.

Cette coupe interrégionale du Grand Sud, c'était aussi la fête des tout-petits. Et sur les 70 licenciés que compte le Trial Club de Fabrègues, certains ont fait déjà étalage d'un beau savoir-faire. Adresse, équilibre, concentration ont valu aux locaux de l'emporter également chez les poussins et chez les pupilles. Oui, Marc Caisso peut être vraiment fier de ses jeunes !

**HENRI DE RUYVER**

hderuyver@midilibre.com



# Des mots pour le dire...

## Un hiver Bel-Abbésien

L'hiver cette année là fut plus rigoureux qu'habituellement à Bel-abbés, nous avons eu quelques jours de neige en février, la ville s'était recouverte d'un blanc manteau, pour la plus grande joie des enfants. Il avait gelé la nuit et ce matin, la terre, les arbres, les toits, étaient recouverts d'une petite couche de givre, sur le chemin qui nous menait à l'école Voltaire, sous les glaces, le long du canal d'irrigation, nous tapions du talon sur les petites flaques gelées pour briser la glace et vérifier son épaisseur. Le ciel était bas, l'on ne voyait pas le mont du Tessalah, notre sentinelle, quelques moineaux gonflaient leurs plumes sur les branches dénudées et apparaissaient comme de grosses boules. J'appréciais de porter le béret et je l'enfonçais un peu plus, je n'avais pas oublié d'enfiler les gants en laine tricotés par maman.

À la maison, Grand-père allumait le feu dans la cheminée, j'aimais bien regarder les flammes et me laissais attendrir sur une belle bûche qui brûlait et rêver éperdument. La rêverie montait en moi, lente et légère comme la fumée, de temps en temps une étincelle s'échappait des cendres et après un bref éclat, allait mourir dans la suie. Assis sur une chaise basse, grand-père somnolait devant le feu de bois. J'éprouvais un certain plaisir à me trouver en face de mon aïeul, il revivait avec moi toute son enfance en me regardant avec ses yeux bleus rieurs, un grand bonheur m'envahissait.

Pendant ces longues journées d'hiver, j'aimais

bien ressortir ma collection " Miroir-Sprint " sur le Tour de France, tous les exemplaires étaient bien rangés depuis la grande boucle d'après guerre, quel plaisir de relire les articles des grandes étapes alpestres que je connaissais par cœur mais je ne me lassais pas de revoir ces belles photos de Fausto COPPI dans l'Izoard, le Galibier, l'Alpe d'Huez ou l'Iseran, le campionissimo, quel panache !!! Je l'avais vu rouler à Oran en 1951 sur l'ancien circuit Saint-Charles du Critérium, cela reste un souvenir inoubliable. J'avais un faible pour Jean ROBIC, ce breton talentueux à forte personnalité qui courait

avec un casque de cuir et remporta le Tour 1947 en piégeant le maillot jaune et grenoblois d'adoption Pierre BRAMBILLA dans la dernière étape, un certain Bernard GAUTHIER faisait partie de l'échappée historique. Je ne manquais pas de feuilleter le Tour 1950, une grande année pour le cyclisme Nord-africain : Marcel MOLINES, l'enfant d'Alger, remporta l'étape à Nîmes et le natif de Rabat CUSTODIO DOS REIS fut victorieux à Toulon devant l'Algérois Marcel ZELASCO qui participa à plusieurs reprises au Critérium de l'Écho d'Oran et se classa deux fois à la 5<sup>ème</sup> place en 1951 et 1952. Nous étions fiers de ces deux victoires d'étapes d'autant plus que le Directeur sportif de l'équipe d'Afrique du Nord était l'ancien Champion Oranais du MCO Vincent SALAZAR auteur lui aussi d'un excellent Tour de France en 1934.

Marcel FERNANDEZ, Sociétaire de la Roue d'Or fut sélectionné pour la grande boucle en 1952 dans l'équipe d'Afrique du Nord et termina le Tour en

réalisant une bonne prestation. J'ai revu Marcel en mars 1953 lors de l'arrivée à Bel-Abbès de la 8<sup>ème</sup> étape Oran-Bel-Abbès (par Tlemcen) du Tour d'Algérie Cycliste, le lendemain au départ de la plus longue étape du TAC Bel-Abbès-Affreville 324 km, il occupait la 3<sup>ème</sup> place du classement des coureurs Nord-Africains derrière les Algérois Ahmed KEBAILI et Marcel ZELASCO. Une belle équipe d'Oranie prit le départ de la boucle Algérienne 1953 : Marcel FERNANDEZ, Léandre MARTI, Félix VALDES, Jean GARCIA, Jean HERNANDEZ, Ange FAUS, Mostefa CHAREUF, Antoine GIMENEZ, Joseph HERNANDEZ, Joseph ALFONSO, le Tlemcénien Raymond ELENA faisait partie de l'équipe France-Sport Dunlop. Le



1951 - Fausto COPPI Critérium de l'Echo d'Oran.  
Derrière ZAAF, DARRIGADE (casque) Serse COPPI,  
GEMINIANI ET WALKOWIAK

Témouchentois Jean HERNANDEZ décrocha une superbe 2<sup>ème</sup> place dans la seconde étape Philippeville-Constantine derrière J. DACQUAY. Je connaissais bien Jean, j'avais assisté à sa brillante victoire à Bel-Abbés dans le difficile circuit de Bossuet en 1952. Il remporta chez lui à Témouchent le Grand Prix " Écho Soir " 1953 et inscrivit une deuxième fois cette belle épreuve à son palmarès en 1955.

L'habitué du Tour de France Nello LAUREDI caracolait en tête du classement général depuis la 3<sup>ème</sup> étape lorsque dans la dernière étape menant à Alger un coup de théâtre se produisit et la dure montée de Chréa (1400 mètres d'altitude) sous une averse de neige lui fut fatale. Il abandonna laissant la victoire du Tour d'Algérie au Belge Germain DERYCK. L'étape fut remportée par l'excellent Marcel ZELASCO. Nello participa au critérium d'Oran 1953 remporté par Jacques DUPONT et se classa 7<sup>ème</sup>.



*Nello Lauredi, leader jusqu'au dernier jour, sourit trop tôt à une victoire qui va lui échapper.*

**Tour d'Algérie Cycliste 1953**

Je voudrais évoquer parmi mes grands souvenirs cyclistes Belabbésiens le magnifique succès d'André ESTRELLA dans le circuit des Docks 1954 devant le talentueux Jean HERNANDEZ, les deux coureurs portaient le maillot rouge et blanc cher à Hugo KOBLET des cycles La Perle. Adolescent, André passait ses vacances à Bel-Abbès chez l'ami de la famille l'ancien Champion Jean ROCA de la PCBA et de la ROO.

Mon passe-temps favori consistait à reproduire les merveilleux dessins de Pellos sur une feuille, j'adorais croquer les sportifs célèbres.

Le claquement caractéristique des ailes d'un de nos pigeons qui prenait son envol interrompit le déroulement de mes souvenirs et attira mon attention. Je regardais par la fenêtre donnant dans la cour, le doyen de nos volatiles que nous appelions avec tendresse "monsieur pigeon" se battait avec un autre mâle qui s'était approché de sa femelle. Le chat du voisin passait lentement d'une allure féline sur la treille suspendue, puis d'un bond se retrouva sur le toit.

Par ce grand froid, grand-père eut une petite bronchite, il toussait assez fortement, les anciens étaient attachés à certaines coutumes paramédicales aussi, il demanda à maman de lui poser des ventouses. Une de nos voisines excellait dans ce domaine, elle savait également soigner l'insolation, c'était la maman de Pépé FLORES de la PCBA qui tenait une échoppe de réparations de vélos dans le faubourg, Jules MONTAVA lui acheta un de ses premiers dérailleurs. En début de soirée cette brave dame vint à la maison, maman avait rangé six verres



**Jean HERNANDEZ vainqueur du Circuit de Bossuet 1952**



**André ESTRELLA remporte le circuit des Docks 1954 à Bel-Abbès. A droite BAEZA (doublé)**

à ventouses sur la table de nuit. Grand-père s'allongea sur le ventre, la voisine alluma, à une bougie une sorte de papillote obtenue en enroulant une feuille de journal et la mit dans le verre pour éliminer l'air et colla la ventouse sur le dos. Aussitôt la peau se gonfla comme quand on s'est fait un "chichoté" une grosse bosse au front. Le malade resta un quart d'heure environ avec ses six verres posés sur la peau. Puis les ventouses furent retirées laissant apparaître six lunes violettes sur la peau. Pour la première fois, je fus le témoin d'une vieille pratique qui donnait de bons résultats d'après nos anciens. Grand-père se remit rapidement, c'était un solide gaillard, dur au mal.

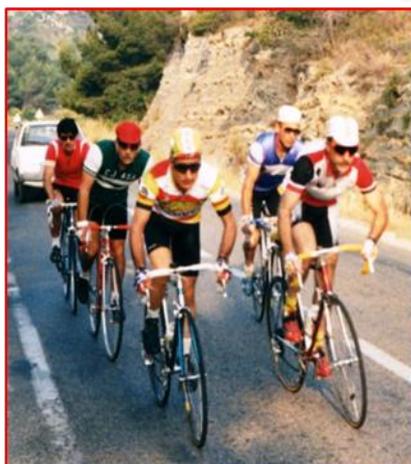
Pour moi, lorsque je prenais froid, j'avais droit aux frictions au

pulmoderm par maman et au bon sirop pour soigner la toux que m'administrait papa. Heureusement, l'hiver était de courte durée, je pensais déjà aux vacances de Pâques, à nos interminables parties de football sur les terrains vagues du quartier, aux balades à vélos avec les copains du faubourg, mon père venait de me payer un dérailleur Simplex, il me semblait déjà avoir des ailes ...

# Vélo mon ami... présent.



1988- Mont Ventoux, Claude MAS, derrière l'algérois Robert FIORITO



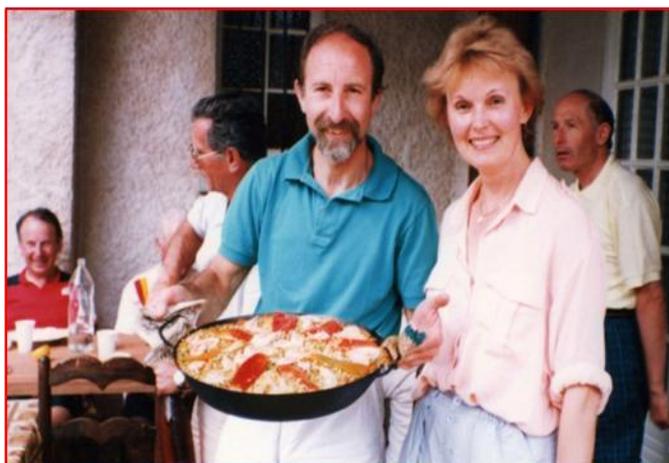
1989 - C.MAS à D, R.FIORITO l'algérois à G, Cyclosportive Le Cezanne sainte victoire



1990 - C.MAS à droite et son ami algérois R.FIORITO en haute Provence



1990 - C.MAS, 4<sup>ème</sup> en partant de la G et le club au Lac de Serre Ponçon



Mallefougasse (maison), Gilberte (épouse) a préparé une bonne paëlla pour mes amis du club



Calpe (Espagne) famille Jean ZARAGOCI en ballade



Calpe (Espagne) J.ZARAGOCI à D contrôle le départ de la ballade